



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia
Océan Indien et TAAF | 2013

Sainte-Marie – Rivière des Pluies, Grande Montée Surveillance de travaux (2013)

Georges Lemaire et Marine Ferrandis



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/24539>
ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Georges Lemaire, Marine Ferrandis, « Sainte-Marie – Rivière des Pluies, Grande Montée » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Océan Indien et TAAF, mis en ligne le 01 septembre 2019, consulté le 15 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/24539>

Ce document a été généré automatiquement le 15 décembre 2020.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Sainte-Marie – Rivière des Pluies, Grande Montée

Surveillance de travaux (2013)

Georges Lemaire et Marine Ferrandis

NOTE DE L'ÉDITEUR

Organisme porteur de l'opération : Ministère de la Culture

- 1 Le site étudié est localisé sur la commune de Sainte-Marie, dans le quartier de la Rivière des Pluies, sous la rue Desbassyns dite « la Grande Montée ». L'intervention a été déclenchée par une découverte fortuite, sur le chantier de la CINOR mené par la société PICO-OI, de pose d'une canalisation en tranchée sous la chaussée. Une opération de surveillance de travaux a été réalisée sur une journée en juin 2013 par le service régional de l'archéologie, afin de relever les vestiges.
- 2 La structure dont la pelle mécanique a éventré la voûte est un ouvrage souterrain linéaire, soigneusement maçonné, de 1,8 m de largeur en moyenne, de 3,15 m de hauteur au centre de la voûte, et accessible sur 10,5 m de long. Aux extrémités, le passage est ouvert à l'écoulement mais fermé à l'observation : au sud, par un abaissement de la voûte ; au nord, par un mur, percé de petites ouvertures. La voûte semble homogène sur toute la longueur, les murs en revanche présentent deux modes de construction, avec une extrémité en biseau sur laquelle repose un prolongement. Cette évolution explique peut-être également les différences observées dans le système d'écoulement aux extrémités. Un sondage dans le remplissage de vase, d'1 m d'épaisseur, a permis de découvrir un sol dallé bien appareillé. Un solin de béton et de tuileau assure l'étanchéité entre ce sol et les murs.
- 3 Cet ouvrage a été interprété comme un canal aval d'évacuation des eaux résiduelles provenant d'un moulin. En effet, le terrain situé de l'autre côté de la rue accueillait l'usine de Boiscourt, construite en 1816. Étudiée par Jean-François Géraud (Géraud 1995), elle possédait « quatre chaudières en fer et un moulin semblable à celui de

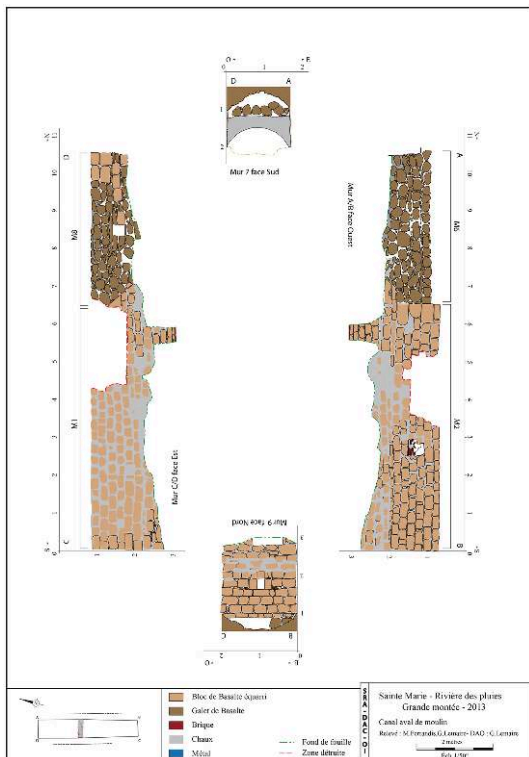
DESBASSAYNS », de fabrication anglaise et pourvu de « trois cylindres en fer verticaux avec croisillons, celui du milieu, plus petit recevait la force » par « un manège formé de quatre bras de cinq mètres de long au bout desquels on attachait un mulet. »

Fig. 1 – Vue de l'ouvrage souterrain éventré sous la Grande Montée



Cliché : G. Lemaire (Dac-OI).

Fig. 2 – Relevé pierre à pierre des élévations de l'ouvrage souterrain



Relevé : M. Ferrandis, G. Lemaire ; DAO ; G. Lemaire (Dac-OI).

Fig. 3 – Vue de l'extrémité sud



Cliché : G. Lemaire (Dac-OI).

Fig. 4 – Vue de l'extrémité nord



Cliché : G. Lemaire (Dac-OI).

Fig. 5 – Vue du mur ouest



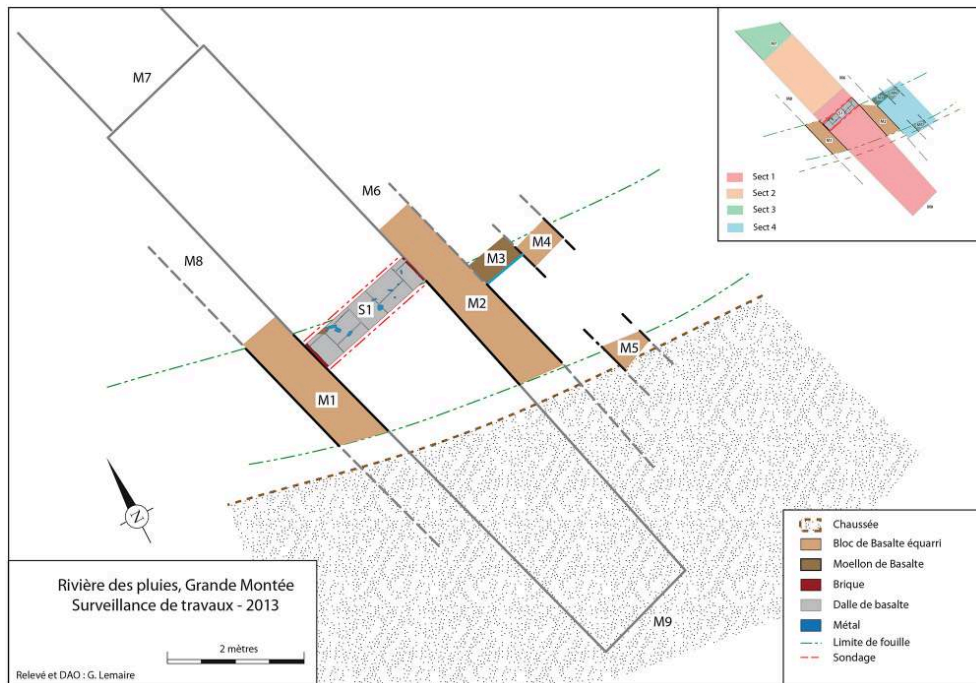
Cliché : G. Lemaire (Dac-01).

Fig. 6 – Vue du mur est



Cliché : G. Lemaire (Dac-01).

Fig. 7 – Plan du site et des structures relevées



DAO : G. Lemaire (Dac-01).

INDEX

lieux <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtA9QOB3otnt>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrt2fGXszuLtH>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtSRwkmL3M1g>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtTJVhvACiYa>

Année de l'opération : 2013

AUTEURS

GEORGES LEMAIRE

Dac Océan Indien (service régional de l'archéologie)

MARINE FERRANDIS

Dac Océan Indien (service régional de l'archéologie)